

pondit-il, pour vous servir. » Un autre Ecclésiastique, Maître en fait d'armes, donnoit des leçons à des jeunes Anglois &c. Dans ce même Chapitre, nous avons remarqué la manière ingénieuse dont Mr. de Lalande fait l'éloge de Mr. le Chevalier de Lorenzi, Colonel au service de France. Il n'y a personne qui n'applaudisse aux loüanges qu'il lui donne. Il faut lire dans l'Ouvrage un précis très-bien fait de l'histoire Littéraire de Florence, ce qu'il dit de la Poësie & des Poëtes Italiens, de l'état actuel des Sciences & Belles-Lettres, du Commerce & des impôts de la Toscane.

Parmi les choses curieuses que renferme la description de Pise, on lit que le *Campo santo*, ou Cimetière, contient cinq brasses ou neuf pieds de terre sainte apportée en 1218 de Jérusalem; que les corps s'y consommoient anciennement en 24 heures, & aujourd'hui en 48. L'Auteur passe de Livourne à Lucques; il s'arrête à un Crucifix miraculeux, qu'on appelle *Volto-santo*. « C'est une très mauvaise figure de bois de cèdre, ayant une couronne de pierres précieuses & des pantoufles de velours cramoisi, qui paroît avoir été faite dans le bas âge. Le Père Serrantoni, Augustin, vient de faire un Ouvrage pour prouver que ce Crucifix fut fait par Nicodème, dont il est parlé dans l'Évangile &c. »

De Sienné l'Auteur arrive à Rome. Le détail immense des beautés de cette superbe Ville tient une grande partie de l'Ouvrage de Mr. de Lalande; il s'arrête surtout à l'Église de St. Pierre. Parmi les chefs-d'œuvre dont les Arts ont enrichi ce superbe Edifice, il admire dans la Sacristie un tableau fait sans pinceau, représentant
la